

Une vidéo sur Nantes, les écrits de la traite et de l'esclavage

Gauducheau réveille la Mémoire blanche

« Mémoire blanche/L'ordinaire de la traite et de l'esclavage au XVIII^e siècle » : c'est le titre d'un film du vidéaste nantais François Gauducheau qui sera projeté le 28 décembre sur le câble à La Roche-sur-Yon (Canal 15) et Angers (TV 10). En attendant une diffusion nationale et internationale.

A Nantes, François Gauducheau dirige la société GF Production. Réalisateur ORTF à Paris de 1970 à 1974 ; auteur d'une trentaine de films, portraits et reportages pour TF1, A2 et FR3 de 1974 à 1980, il a fait le choix du retour au pays voilà maintenant 16 ans. On lui doit notamment « Sur l'autre rive » (Othello dans les anciens chantiers navals), « La chambre des passions » (une chorégraphie de Claude Brumachon), « Planos en fête » (quatre pianistes français en tournée au Brésil à l'initiative du CREA). Des documents diffusés sur Arte, France 3, Planète Câble.

« Mémoire blanche » est l'aboutissement de six années d'obstination : « On a abandonné le projet, on l'a repris, avant de le concrétiser grâce à une quadruple co-production : ma société, Pois Chiche Films à Vannes, TV 10 à Angers, Canal 15 à La Roche-sur-Yon. L'exemple même de ce que peut et devrait donner une authentique synergie régionale. C'est en associant les forces et les talents qui existent à l'Ouest qu'on avancera et qu'on fera le poids. »

Le temps, ou ce qu'il en reste

La force des 52 minutes de « Mémoire blanche », c'est d'évoquer sans effet ni discours la traite négrière dont, au XVIII^e siècle, Nantes fut le premier port français (1 400 expéditions, 450 000 captifs déportés, principalement vers Saint-Domingue). Commentaire de son auteur, qui en a eu l'idée avec Christian Leyray : « Si ce reportage évoque l'ordinaire de la traite et de l'esclavage au Siècle des Lumières, c'est d'abord à partir du quotidien filmé aujourd'hui à Nantes, au



« Les Aradas sont les meilleurs esclaves que l'on traite au royaume de Juda. »



« Article XVI : quand vous aurez à bord tout ce que votre navire pourra loger de nègres, vous partirez sans délai... »

Bénin et à Haïti, trois lieux que « l'odieux commerce » avait rendu très proches et qui maintenant s'ignorent. »

C'est le comédien Gilles Blaise qui, d'une belle voix grave, dit le texte écrit par Hubert Ben Kemoun, tandis que la caméra explore le temps, ou ce qu'il en reste, du côté de l'îlot Kervégan, de Ouiddah et de Cap-Haïtien. Avec des pauses dans un établissement scolaire nantais, l'école des Garennes, où le maître dialogue avec ses élèves ; dans le château des Ducs, où se tint l'exposition des « Anneaux de la Mémoire » ; au Black Star, un salon de coiffure afro de la rue Kervégan, dont le patron dit « c'est mon village ».

Danse et musique

En contrepoint de cette quête de la trace, François Gauducheau a placé des séquences chorégraphiques (« Avalanches », de Claude Brumachon) et musicales (des œuvres de Corelli par le Trio Baroque) qui renvoient à l'époque de façon décalée, allusive. Difficile de ne pas être ému lorsque les comédiens de Michel Liard, un ouvrier sur son échafaudage, Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes, lisent à voix haute, comme un obsédant leitmotiv, une liste d'esclaves avec leur prix en livres.

« La mémoire est blanche lorsqu'elle raconte l'histoire », dit à un moment le commentateur. A chacun de se faire une opinion, au fil des visages qui défilent, des lieux qui se dévoilent, des évocations muséales, des gravures. Des « impressions subjectivo-impliquées », comme les nomme Michel Liard, pour qui tout « ça circule entre mémoire et conscience plutôt qu'entre mémoire et culpabilité, ce qui est toujours plus utile ».

Jean THÉFAINE.

La cassette vidéo de « Mémoire blanche » est en vente dès aujourd'hui, mardi, à la Fnac. François Gauducheau, qui cherche une diffusion télé nationale et internationale est en contact avec Arte, Canal +, La Cinq, Canal France International. Une version anglaise va bientôt sortir. Rens. auprès de GF Production, tél. 02 40 93 96 60.



François Gauducheau, caméra à l'épaule.